



L'ESSENTIEL

LE CHIFFRE

15 % C'est la hausse des droits perçus par les principaux producteurs de disques en 2008.

Cette augmentation est essentiellement due au règlement d'un ancien contentieux sur les droits à verser par les chaînes de télévision, mais sans cet apport exceptionnel, les droits perçus par la Société civile des producteurs phonographiques auraient été stables par rapport à 2007.

ARCHÉOLOGIE Découverte d'une flûte de 35 000 ans

Sculptés dans un radius de vautour, douze fragments de flûte ont été retrouvés dans la grotte d'Hohle Fels située dans le Bade-Wurtemberg (Allemagne) par l'équipe de l'archéologue Nicholas Conard, de l'université de Tübingen. Cette flûte, d'une longueur de 21,8 cm pour un diamètre d'environ 8 mm et composée de cinq trous et deux encoches, est le plus ancien instrument de musique jamais retrouvé au monde. En septembre dernier, des fragments d'une statuette de femme, là aussi la plus ancienne au monde, avaient déjà été retrouvés dans la même grotte.

MUSÉE L'Albertina évacue ses réserves inondées

L'Albertina, l'un des grands musées de Vienne, riche d'un fonds exceptionnel de dessins, va évacuer la totalité de ses réserves après que l'une d'elle a été inondée mardi. « Jusqu'à présent, aucune pièce n'a été endommagée », a indiqué le directeur de ce musée qui a ordonné le déménagement des 950 000 œuvres d'art graphique dont des Dürer, Michel-Ange, Rembrandt, Schiele et Klimt. Ce sinistre a été causé par les pluies torrentielles qui tombent depuis plusieurs jours sur l'Autriche et la République tchèque où six personnes ont péri dans des inondations.

PATRIMOINE Deux pilliers d'église arrêtés

Deux personnes ont été mises en examen mercredi à Melun, pour « vols avec effraction, recels de vols et association de malfaiteurs » à la suite du pillage d'une cinquantaine d'églises de Seine-et-Marne, de l'Essonne, du Loiret et de l'Yonne, de février à mai dernier. Environ 160 objets de culte – calices, ciboires, chandeliers, reliquaires, ostensoirs ou chemin de croix – ont été retrouvés sur des marchés de brocante et dans différents lieux de stockage, grâce à une collaboration entre la police et la gendarmerie. Un revendeur devra également rendre des comptes, selon le procureur de Melun.

Strasbourg invite ses habitants à débattre de la culture

La nouvelle municipalité a lancé des assises pour fonder sa politique culturelle sur une large concertation

STRASBOURG (Bas-Rhin)

De notre correspondante régionale

Depuis avril et jusqu'en novembre, la ville de Strasbourg vit ses « assises de la culture ». Tables rondes officielles et discussions plus informelles, avec pour slogan central « Parlons culture à Strasbourg » réunissent régulièrement les acteurs culturels de la capitale alsacienne mais aussi leurs publics et partenaires pour dresser un diagnostic des atouts et faiblesses des propositions locales. L'objectif de cette démarche ambitieuse, dotée de 450 000 € (notamment pour rémunérer deux personnes en charge projet), est clair : permettre à la nouvelle municipalité, passée à gauche depuis 2008, de dégager de nouvelles orientations pour sa politique culturelle dans un contexte où la démocratie participative a le vent en poupe.

« Notre but est que le plus grand nombre possible de gens réfléchissent à la politique culturelle. On ne leur



Un « café culture ». Cette initiative résultant des Assises de la culture est une incitation à la participation citoyenne.

demande pas de nous dire ce qu'il faut faire, mais de nous enrichir de leur participation », explique Daniel Payot, adjoint à la culture. Il pointe les quatre grandes missions qu'une municipalité peut accorder à la culture et entre lesquelles il va falloir faire des arbitrages : produire de la cohésion sociale (favoriser les prati-

ques amateurs, l'égalité d'accès à la culture), participer à la notoriété de la ville, aider à son développement économique en la rendant attractive et promouvoir des propositions exigeantes artistiquement. « Il ne faut sacrifier aucun de ces points, mais malheureusement, nous n'avons pas les moyens d'accorder la même im-

portance à chacun, dans une période de fortes contraintes budgétaires », indique l'adjoint, assurant qu'aucune ligne directrice n'est encore définie, mais jugeant que « le discours plus social n'est peut-être pas suffisamment existant ».

Quatre grands « ateliers culture », enchaînant des groupes de travail,

puis des restitutions durant quatre samedis après-midi s'intéressent tour à tour à ces missions créative, sociale, économique et territoriale en présence notamment de représentants d'entreprises ou d'universités,

L'objectif est clair : permettre à la nouvelle municipalité de dégager de nouvelles orientations pour sa politique culturelle.

afin de « ne pas placer la culture dans une tour d'ivoire ». Les rapporteurs de ces rendez-vous, réunissant environ 200 personnes, sont ensuite chargés de faire des propositions.

Tous les Strasbourgeois sont invités à organiser des « cafés culture » sur le thème de leur choix chez eux, dans un café ou un lieu culturel, en postant l'annonce du rendez-vous puis son compte rendu sur le site Internet des assises. Et ça marche : une dizaine de cafés culture ont déjà eu lieu, réunissant entre 15 et 30 personnes et six autres – autour d'un quartier populaire de la ville, ou de la création en alsacien – sont déjà programmés jusqu'à fin juillet.

ÉLISE DESCAMPS

Tout le programme sur www.vousaussi.org

Au Troc Café, on refait la musique

Reportage dans un des « cafés culture » organisés spontanément par des habitants pour faire entendre leurs propositions

STRASBOURG (Bas-Rhin)

De notre correspondante régionale

Au Troc Café, à Strasbourg, une douzaine de personnes conversent autour d'une grande table aux airs d'arbre à palabres. Ce troquet accueille régulièrement des concerts et des « soirées mix », alors il n'est pas étonnant qu'il ait été choisi pour accueillir un de ces « cafés culture », proposition

faite par la municipalité à tout un chacun désirant inviter les citoyens à parler d'un point particulier de la vie culturelle de la ville, dans le cadre de ses assises de la culture (*lire ci-dessus*). Ce soir-là, c'est Isabelle Sire, responsable d'une association d'aide au développement de carrière des jeunes artistes, qui anime un débat sur les « musiques actuelles et acteurs locaux ». Devant une poignée d'habitants, essentiellement des professionnels de la musique, les quatre intervenants qu'elle a invités – le directeur de centre culturel d'une petite ville de l'agglomération strasbourgeoise, un musicien et metteur en scène, la représentante d'une association créant des locaux de répétition et

studios d'enregistrement, et le directeur d'une association de conseil aux entreprises culturelles –, évoquent leur parcours, leur rapport aux institutions, leurs difficultés mais aussi leurs solutions.

Yann Gilg, de l'association Les sons d'la rue et de la compagnie Mémoires vives, qui œuvre beaucoup avec des jeunes des quartiers, critique l'attribution des subventions, qu'il juge trop sectorielle. « Il y a une scission à la mairie entre le budget social et le budget culturel. Or, il y a dans notre action un lien étroit entre ces deux aspects, et c'est pénible de toujours chercher où caser nos dossiers », déplore-t-il. Sa voisine se plaint, elle, du manque d'aide financière des institutions. Et

Yann Gilg embraye sur le manque de visibilité de la scène locale. « Une dizaine de rappeurs du quartier de l'Elsau ont aujourd'hui une dimension internationale, mais ici, il n'y a pas de salle pour qu'ils se produisent. À Strasbourg, on peut assister à de grands concerts qui viennent du monde entier, mais on voit très peu tourner les groupes locaux », regrette-t-il. Stéphane Litolf, directeur du centre culturel de Vendenheim, fait remarquer que sa salle et ses locaux, certes excéntriques, sont ouverts aux artistes et sous-exploités, mais qu'il existe un problème de mobilité dans la communauté urbaine.

Dans le public, deux salariées de la mairie prennent des notes,

visiblement ravies de la teneur très concrète de la discussion, qui pourra donner du grain à moudre aux prochains conseils municipaux. Ici, l'idée d'assises de la culture est accueillie favorablement, mais avec prudence. « Il faut y participer, c'est une bonne idée, mais depuis longtemps je ne crois plus aux promesses des politiques, quel que soit leur bord, et parmi les musiques, les musiques actuelles sont toujours la dernière roue du carrosse », estime Isabelle Sire, l'organisatrice. Pourtant, elle ne peut s'empêcher d'espérer malgré tout que ce matériau soit exploité, afin que la culture puisse être « redonnée aux gens ».

E. D.